



Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2017
Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2017
Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux 2017
Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2017
Prêmio Internacional de Direitos Humanos Ludovic Trarieux 2017
Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux 2017
Ludovic Trarieux Internationale Mensenrechtenprijs 2017

Depuis/Since/Desde/Dal/Sinds 1984

Hommage au barreau du Baloutchistan
« Les martyrs de la justice du Baloutchistan »

Allocution de Monsieur Thierry Bontinck,
Trésorier de l'Institut des droits de l'homme des avocats européens
(IDHAE) et vice-président de l'Institut des droits de l'homme du
barreau de Bruxelles



Lors de sa délibération qui s'est tenue à Rome le 27 mai 2017, le jury du Prix Ludovic Trarieux a tenu dans une mention spéciale à rendre hommage au Barreau du Baloutchistan à côté de la remise du prix 2017 à Me Al Roken.

Nous sommes à Quetta, la capitale du Baloutchistan, la plus vaste des quatre provinces fédérées du Pakistan, à la frontière de l'Afghanistan et de l'Iran. A la pauvreté de la population s'ajoute les velléités séparatistes cruellement réprimées par l'armée, la présence de nombreux groupes islamistes, les Talibans par sa faction Jamaat-ul-Ahraar et Daesh notamment. Les autorités civiles sont perçues comme corrompues. Au cœur de cet environnement délétère de plusieurs millions d'habitants, une petite communauté très unie de 300 avocats. Unie et forcément, viscéralement, indépendante. Dans cette région du monde où la presse internationale n'a quasiment pas accès, les avocats jouent un rôle essentiel. D'abord, dans l'exercice quotidien de leur métier : en défendant, malgré la corruption, malgré les stigmates du fanatisme religieux, convaincus qu'ils sont de la force du droit, mais aussi en dénonçant courageusement les abus.

Au Baloutchistan, comme hélas partout au Pakistan, les avocats sont des cibles parce qu'ils incarnent la liberté, l'indépendance, le contre-pouvoir à toute autorité, qu'elle soit légitime ou non. Parce qu'ils se dressent aux côtés de celui qui doit être défendu.

Mais ce qui s'est passé ce 8 août 2016 à Quetta est sans précédent dans les sinistres annales des avocats assassinés, persécutés, massacrés dont nos Instituts s'imposent comme devoir d'honorer les mémoires et de prolonger les combats.

Ce jour-là, le bâtonnier Bilal Anwar Kasi, 46 ans, éminent pénaliste, se rend au Palais de justice. Quelques jours plus tôt, il a fermement dénoncé les assassinats ciblés survenus à Quetta au cours des dernières semaines. Des assassinats qui avaient spécifiquement visés des avocats parfois des journalistes. Il a exigé l'arrestation des assassins par les autorités civiles et annoncé une grève de deux jours dans tous les tribunaux.

Ce jour-là, le bâtonnier Kasi ne rejoindra pas son audience au Palais de justice. Il sera abattu de 10 balles dans le corps rejoignant le Panthéon des bâtonniers tués dans l'exercice de leur fonction parce que, par devoir, par vision de leur mandat et de leur rôle, ils ont osé opposer un « NON » à la force aveugle. Comment ne pas penser ici au bâtonnier Tahir Elçi de Diyarbakir abattu le 28 novembre 2015 alors qu'il s'apprêtait à dénoncer la violence dans sa ville ? Comment ne pas penser au bâtonnier de mon barreau, Me Louis Braffort, assassiné à la veille de la libération de Bruxelles le 29 août 1944 par des collaborateurs rexistes parce qu'il avait refusé de transmettre à l'occupant la liste des avocats juifs en vue de procéder à leur radiation. Se sentant menacé, il avait refusé de quitter son poste et de se cacher expliquant que « si je me cache, celui qui me remplacera courra les mêmes risques que moi ».

Ils ont été, parmi bien d'autres, condamnés à mourir parce que leur conscience leur dictait de s'élever contre tout ce qui heurte le droit, la justice, l'humanité pour citer Ludovic Trarieux.

Et ce jour-là, à Quetta, la petite communauté des avocats est très vite informée du lâche assassinat qui vient de frapper leur dirigeant. Comme partout dans le monde, les avocats aiment à se rassembler, comme nous ce soir pacifiquement, pour exprimer leur colère, leur combat, leur deuil en l'occurrence.

Ils sont plusieurs centaines devant l'hôpital de Quetta où gît le corps, sans vie, criblé de balles, du bâtonnier Kasi. C'est de ce rassemblement d'acteurs de la justice que profiteront Daesh et les talibans, dans une revendication commune inédite, pour y envoyer un kamikaze faire exploser sa charge explosive au milieu des avocats rassemblés dans la tristesse. L'enquête le démontrera : ce sont bien les avocats qui étaient essentiellement visés ce jour-là à Quetta.

Voici le récit de cette tragique journée du 8 août 2016, la journée des martyrs de la justice du Baloutchistan. Entre 54 et 63 avocats sont morts ce jour-là à Quetta. 150 des 300 avocats du barreau du Baloutchistan ont été tués ou blessés dans l'attaque. L'ancien secrétaire de l'Ordre des avocats, Me Attaullah Langov, miraculeusement survivant évoquera ce jour-là « un vide qui ne sera jamais comblé de notre vivant ».

Ce vide, nous le ressentons aujourd'hui au moment de leur rendre hommage. Et j'aimerais ici, devant vous tous, debout, égrainer les noms des victimes ceux qui ont été identifiées en pensant bien sûr à toutes les autres également. A l'issue de cette énumération, je vous demanderai de les applaudir comme sans doute ils l'ont fait pour leur bâtonnier le 8 août 2016 à Quetta devant l'hôpital civil.

Merci de vous lever.

BILAL ANWAR KASI

AMANULLAH ACHAKZAI

JAHANZAIB ALVI

BAZ MOHAMMAD KAKAR

QAHIR SHAH

SUNGHAT JAMALDINI

ADNAN KASI

CHAKAR RIND

DAWOOD KASI

GUL ZAREEN KASI

ASKAR KHAN ACHAKZAI

JAMAL ABDUL NASEER
QAZI BASHIR
GHULAM MUHAMMAD
JAMIL UR REHMAN QAZI
MALIK WAZEER KASI
QAISER SHERANI KHAN
MUHAMMAD IMRAN SHEIKH
REHMAT KHAROTAI
MIR MEHMOOD AHMED LEHRI
MUHAMMAD SALEEM BUTT
BASHIR AHMED ZEHRI
GHANI JAN AGHA
NASEER LANGOVE
MUHIBULLAH
NOORUDDIN RAKHSHANI
MANZAR SIDDIQUE
NOORULLAH KAKAR
MUNIR AHMED MENGAL
NAQEEBULLAH TAREEN
MUHAMMAD AYUB SADOZAI
ATTAULLAH KAKAR
HAFEEZULLAH MENGAL
HAFEEZULLAH KHAN MANDOKHAIL
GHANI MASHWANI
MUHAMMAD ASHRAFSULEHRI
AINUDDIN NASAR
SYED ZIAUDDIN
GHULAM HAIDER KAKAR
AIMAL KHAN WATANYAR
ABDULLAH ACHAKZAI
MUHAMMAD ALI SATAKZAI
SARFARAZ SHEIKH
ABDUL NASIR KAKAR
WAQAS KHAN JADOON
TAIMOOR SHAH KAKAR
ARTHUR VICTOR

SHER GUL DAVI
FEROZ KHAN
SABIR ALI
GHULAM FAROOQ BADINI
BASHIR AHMED KAKAR
AMANULLAH LANGHOVE
FAIZULLAH KHAN SARGARAH
GHOUSUDDIN
ABDUL RASHID*

Grégoire Mangeat
Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève

Venise, 10 novembre 2017